

EXEMPLE N°6: Droit au repos et aux loisirs¹

Francisco (13), Philippines

Le samedi, je me réveille à 7 heures, je finis mes corvées et plus tard, je sors retrouver mes amis qui jouent déjà. J'adore les samedis parce que nous pouvons jouer toute la journée. En semaine, je dois consacrer plus de temps à mes études.

Jouer, c'est important. Je me sens triste et seul, quand je ne suis pas en mesure de jouer. J'aime aussi regarder des dessins animés, mais jouer à l'extérieur avec d'autres enfants est plus amusant. Nous aimons jouer à chat, à cache-cache ou au basket.

Je me sens heureux quand je joue avec mes amis. Jouer nous rapproche. Notre amitié devient plus forte quand nous jouons. Dans le Village d'Enfants SOS, on nous apprend que nous avons le droit de jouer. Je pense que c'est bien parce que nous n'allons jamais profiter de notre enfance, si nous ne sommes pas autorisés à jouer. Nous avons vraiment besoin de jouer pour être heureux.

Le samedi soir après le dîner, nous sommes généralement assis autour de la télévision avec ma mère, mes frères et mes sœurs. Parfois, nous allons au parc. Comme jouer avec mes amis, il est aussi important pour moi de passer du temps libre avec ma famille. Cela nous rapproche.

Dans le Village d'Enfants SOS, il y a beaucoup d'activités qui m'encouragent à jouer et à m'amuser. Il y a des activités sportives et des arts martiaux natifs, que j'adore. Je joue au basket-ball et je pratique l'arnis². Il y a aussi des activités artistiques et musicales. J'aime dessiner et chanter, alors je participe activement à ces activités.»



Achen (10), Ouganda

J'aime jouer parce que c'est amusant et intéressant. Cela fait partie de l'enfance. Mon professeur d'études sociales nous enseigne nos droits en tant qu'enfants et le droit de jouer est l'un d'entre eux. Je joue tous les jours. À l'école, j'ai des amis dans ma classe avec qui je joue. Nous sautons principalement à la corde ou nous nous courons après dans les champs. À la maison, je saute à la corde, je joue au netball et au volley-ball. Il est important pour moi de jouer car cela me rend si heureuse. Je rigole avec mes amis et j'aime passer du temps avec eux. Je serais très malheureuse si ma mère m'interdisait de jouer, je penserais qu'elle ne m'aime pas. J'ai plaisir à danser, chanter, regarder la télévision et visiter des lieux que je ne connais pas.»

¹ Afin de protéger les enfants, les prénoms ont été modifiés. ² L'arnis est un art martial traditionnel philippin.



Klodia (9), Cameroun

Le jeu est une des activités que Klodia associe à l'enfance. Le temps de jeu est, pour elle, un moment d'exception. «J'ai de la joie dans mon cœur quand je joue, » explique Klodia. Elle vit dans une famille SOS à Mbalmayo depuis qu'elle a trois mois. Son jeu préféré est le «dorchi» qu'elle joue en compagnie de ses amis et de ses frères et sœurs.



«Dorchi» est un jeu composé de trois joueurs, souvent joué par des filles. Deux joueurs se positionnent aux deux extrémités du terrain de jeu, et leur rôle est de tirer sur un troisième joueur au milieu avec une petite boule et l'empêcher ainsi d'arranger les paires de chaussures.

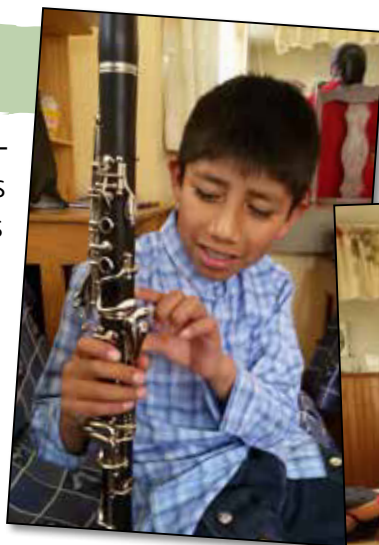
«Au cours du jeu, Klodia est une autre personne. La petite fille fait preuve de beaucoup de souplesse et montre son talent pour la gymnastique. Elle n'oublie pas de rappeler à l'équipe adverse les règles du jeu,» observe un travailleur social.

Miguel, Bolivia

Un cours de flûte occasionnel organisé par une bénévole a été l'occasion parfaite pour dévoiler les talents innés de Miguel. Il s'est distingué, dans le groupe des enfants débutants, par son habilité pour le rythme et l'apprentissage des mélodies.

Miguel: Mon professeur de flûte a dit que j'étais doué pour la musique. J'ai choisi la flûte parce que j'aime cet instrument. J'en joue depuis 7 mois déjà. Les vendredis après-midi, le professeur vient faire cours. Je vais passer l'examen d'entrée au Conservatoire à la fin de l'année.

Mère SOS: Depuis qu'il joue de la flûte, il a beaucoup changé. Il est devenu un peu plus responsable, il réfléchit un peu plus et il est plus discipliné. Son enseignant a également noté le changement. Avant il était plus agité et ne faisait pas ses devoirs. Maintenant, grâce au cours de flûte, son comportement s'est amélioré.





Ali (10), Syrie

«Mon jeu préféré, c'est toucher le fer. On ne peut pas y jouer seul. On a besoin d'au moins un ou deux amis. Le jeu débute lorsque l'un d'entre nous commence à courir après les autres afin de les attraper. Quiconque intercepte un objet en fer, ne peut être attrapé. Nous jouons généralement jusqu'à être fatigués, ou jusqu'à ce que l'un d'entre nous touche quelque chose ressemblant à du fer, mais qui ne l'est pas. Bien sûr, nous avons un petit aimant pour le vérifier. Je joue à ce jeu avec mes amis à l'école et mes meilleurs amis Raef et Moustafa au village. Ensemble, nous jouons tous les jours après l'école. Nous jouons aussi au basket. Je me sens heureux surtout quand j'ai attrapé quelque chose en fer au dernier moment et que je lance à mon ami, qui m'a couru après, le regard de la victoire.»